

FRANZ SCHÜRCH

# DE TRÈS LOIN

---

*dialogues*



LE QUARTANIER

L'auteur remercie le Conseil des arts du Canada  
pour son appui financier.

—

Le Quartanier remercie de leur soutien financier  
le Conseil des Arts du Canada  
et la Société de développement des entreprises  
culturelles du Québec (SODEC).

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt  
pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Le Quartanier reconnaît l'aide financière  
du gouvernement du Canada  
par l'entremise du Fonds du livre du Canada  
pour ses activités d'édition.

—

Diffusion au Canada : Dimedia  
Diffusion en Europe : La librairie du Québec (DNM)

—

© Franz Schürch et Le Quartanier, 2012

Dépôt légal, 2012  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-89698-022-2

## JOUR UN

CELUI QUI DISPARAÎT

Non, ne t'énerve pas. Tout est bien.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Tout est bien, tout est bien, oui, mais de catastrophe en catastrophe. Il faudrait, à l'avenir, tout faire autrement.

CELUI QUI DISPARAÎT

Non, c'est lancé comme ça. C'est très bien. On ne recommence pas, on ne corrige pas, mais on pourrait, de manière inspirée...

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Non, créatrice.

CELUI QUI DISPARAÎT

Si tu veux. Enfin, pas exactement, mais on pourrait infléchir le sort. Nous sommes des humains, après tout.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Des humains, oui. N'empêche que cette pierre, si je la lance sur cet arbre, ça ne lui fera pas mal, alors que...

CELUI QUI DISPARAÎT

Que sais-tu de cet arbre? Pas mal, d'accord, mais que sais-tu de l'écorce d'un arbre, de ce qu'est une pierre sur cette écorce?

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Je n'ai rien à savoir de ce qu'est une écorce, et puis tout cela ne concerne en rien mon affaire. Je persiste à croire qu'il faudrait, à l'avenir, tout faire autrement.

CELUI QUI DISPARAÎT

Peut-être. As-tu vu? Le ciel, il est si bas ce soir. On croirait marcher dedans. Il n'y a pourtant rien à faire. Et je persiste à croire que tout est bien et qu'il faut te calmer.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Je ne m'énerve pas, mais je vois les choses.

CELUI QUI DISPARAÎT

Sais-tu depuis combien de temps nous sommes assis sur ce banc?

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Deux heures environ.

CELUI QUI DISPARAÎT

Moins que d'habitude.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Moins que d'habitude.

CELUI QUI DISPARAÎT

Et pourtant, aujourd'hui, j'ai l'impression que ça suffit.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Oh, tu sais, ça suffit tous les jours. Simplement, d'habitude, tu t'amuses à t'écouter parler. Aujourd'hui, tu es triste.

CELUI QUI DISPARAÎT

Triste ?

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Oui.

CELUI QUI DISPARAÎT

Tu as peut-être raison.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Bien sûr que j'ai raison.

CELUI QUI DISPARAÎT

Non, imbécile, pas pour la tristesse, mais il faudrait peut-être tout recommencer.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Tu vois bien que j'ai raison.

CELUI QUI DISPARAÎT

Mais par où commencer ?

CELUI QUI S'INQUIÈTE

N'importe où. Il suffit de commencer.

CELUI QUI DISPARAÎT

Ah non. Si on commence n'importe où, il ne sert à rien de commencer, tout sera sens dessus dessous bien avant qu'on en finisse.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Tu te fais trop de soucis. Pour autant qu'on recommence, moi...

CELUI QUI DISPARAÎT

Peut-être, mais tu ne comprends rien. Regarde comme c'est beau dehors. Es-tu vraiment prêt à détruire tout cela, cette chose tranquille, partout autour, qui n'est que si on n'y touche pas ?

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Bien sûr que c'est très beau, et je ne suis pas prêt à détruire quoi que ce soit. Il ne s'agit pas de détruire, mais de recommencer, comme il faut, cette fois.

CELUI QUI DISPARAÎT

Mais il faudra bien anéantir quelque chose, ce qui s'oppose ou résiste, et tous ceux qui ne comprennent pas, qui se dresseront devant nous, il faudra bien les briser. Et cette chose tranquille, si on s'y jette et qu'on met la vague dedans, je ne sais pas ce qui se passera, si ne sera pas détruit du même coup, au fond, ce sur quoi on aurait pu bâtir.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Comme d'habitude, tu vois tout beaucoup trop pesamment. Pas tant de violence. Il ne s'agit tout de même pas de tout refaire. On ne s'est pas levés ce matin pour changer la face du monde.

CELUI QUI DISPARAÎT

Mais de quoi parlons-nous, alors ?

CELUI QUI S'INQUIÈTE

De rien du tout, de rien du tout.

CELUI QUI DISPARAÎT

Et qu'allons-nous donc faire demain ?

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Rien.

CELUI QUI DISPARAÎT

Écoute. Je vais te raconter une histoire.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Pourquoi une histoire ?

CELUI QUI DISPARAÎT

Parce que. Écoute. C'est l'histoire d'une femme...

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Non ! Je ne veux plus d'histoires. Je n'en veux rien savoir. Et puis je vais t'en raconter, moi, une histoire. J'en ai marre de ces gens, de ces arbres, de ces ciels, de cette rue, de cette ampoule dans sa cage sur son trépied qu'on appelle réverbère ou lampadaire ou je ne sais trop, mais ceux-là surtout, sur deux pattes, ceux qui parlent pour rien, c'est surtout ça dont j'ai marre. En voilà, une histoire. Une histoire vraie.

CELUI QUI DISPARAÎT

Histoire triste, oui.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Ah, les histoires tristes, les histoires vraies, tu sais.

CELUI QUI DISPARAÎT

Ne dis pas de bêtises.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Sais-tu que ça fait deux heures que nous sommes sur ce banc ?

CELUI QUI DISPARAÎT

Je sais, je viens de te le demander et tu viens de me le dire. D'ordinaire, tout est bien; nous regardons passer les filles, la vie de la rue, les automobiles, les vélos, ceux qui se promènent. Tout est bien. Mais aujourd'hui, je ne sais pas. J'ai l'impression que d'autres yeux nous regardent et que le temps nous manque.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Oh, on a tout le temps.

CELUI QUI DISPARAÎT

Toujours, oui, et peut-être pas aussi.

Celui qui s'inquiète regarde l'autre, incrédule. Celui qui disparaît a l'air de plus en plus désespéré.

CELUI QUI DISPARAÎT

Et la femme?

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Quoi, la femme?

CELUI QUI DISPARAÎT

Mon histoire de tout à l'heure.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Non, pas d'histoire. J'ai mal à mes os de tes histoires,

passées ou à venir. Tais-toi donc un peu et laisse passer les choses.

CELUI QUI DISPARAÎT

D'accord.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Eh oui.

CELUI QUI DISPARAÎT

Laisser passer et tout refaire, cependant, ce n'est pas précisément la même chose.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Laisse-moi tranquille.

CELUI QUI DISPARAÎT

Bien sûr.

Ils restent assis sans rien dire. Les deux gigotent un peu.

CELUI QUI DISPARAÎT

Bien sûr.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Eh oui, bien sûr ! Tout est parfait. Laisse cela et regarde passer les automobiles. Il y en a de toutes les couleurs. C'est sûr qu'elles ont l'air de trucs spatiaux bizarres, mais

il y en a des rouges, des vertes, vert forêt, vert lime, et mes préférées, les argentées. Comme des flèches aiguës d'argent, elles passent sous le vent.

CELUI QUI DISPARAÎT

Bon. Te voilà revenu de ton dégoût.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Tais-toi, tu m'y ferais retourner.

CELUI QUI DISPARAÎT

Non, c'est hors de mon pouvoir. Ces secrets n'appartiennent qu'à toi.

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Et alors, ton histoire ?

CELUI QUI DISPARAÎT

L'histoire de cette femme ?

CELUI QUI S'INQUIÈTE

Oui, cette femme. Vas-y.

CELUI QUI DISPARAÎT

Eh bien, c'est l'histoire d'une femme dans une guerre. Elle s'est réfugiée dans sa maison, petite, délabrée, lorsqu'y font irruption quelques soldats, des soldats égarés, à la violence égarée, qui tombent sur ses trois enfants, ses trois fils. La mère les avait cachés. Le père est parti

se battre et n'est pas revenu. Les fils ne voulaient pas se cacher ; les soldats les trouvent. La mère les supplie de les laisser : les trois fils sont jeunes, trop jeunes pour être vraiment dangereux. Mais les soldats ont des ordres ; nul ne connaît le temps que durera cette guerre ; ces enfants sont assez vieux pour prendre les armes d'ici quelques années. Les soldats, toutefois, comme je disais, leur violence est égarée. À force de voir tomber des corps dans le vide de la mort, quand on a la tête un peu légère, qu'on ne sait plus très bien qui est quoi, il devient nécessaire de se détacher des autres par l'infinie douleur qu'on leur impose. Ils regardent cette femme se tordre dans le silence.

— Alors choisis un fils, femme, et nous te laissons les deux autres, dit un soldat.

— Quoi ?

— Un fils, choisis-le, et nous laissons fuir les deux autres.

La mère hésite, puis comprend leur horrible jeu. Elle ne sait plus avaler. Elle regarde les trois enfants. Ses yeux sèchent tout de suite. Les trois sont ses enfants, petits, et pourtant l'un d'eux, ni le plus vieux ni le plus jeune, est un étrange animal, miraculeux, un qui inspire une admiration inquiète, qui paraît essentiel et...

#### CELUI QUI S'INQUIÈTE

Essentiel ? Miraculeux ? Tu veux dire une espèce de génie ? C'est ridicule.